

Pour la liberté sexuelle, Égalité des droits !

Les marches des fiertés lesbiennes, gay, bi et trans rassemblent des centaines de milliers de personnes dans le monde entier. Elles commémorent les émeutes de Stonewall, quartier de New-York où des affrontements avaient eu lieu entre la police et les trans en 1969. Quarante ans après, la lutte pour la liberté de vivre sa sexualité est toujours d'actualité.

Une lutte sans frontière

A Rome le 13 juin dernier, les manifestants étaient nombreux, face à un gouvernement Berlusconi aligné sur la ligne de l'Église catholique et du pape. En Croatie, à Zagreb ou encore en Pologne, à Varsovie, les Gay Prides ont rassemblé quelques centaines de personnes, qui ont fait face aux injures de groupes d'extrême droite homophobes. En Grèce, à Athènes, ils étaient plusieurs milliers à demander l'égalité à 100%, alors qu'un tribunal a annulé des mariages homosexuels. A Moscou, la Pride a encore été interdite cette année, et réprimée violemment par la police.

Etre gay, lesbienne ou trans reste un combat au quotidien, quel que soit le pays et le milieu social. En France, il a fallu attendre 1982 pour que l'homosexualité ne soit plus un délit et... 2009 pour que la transsexualité ne soit plus considérée comme une maladie!

L'homosexualité est toujours un délit dans 80 pays, certains allant même jusqu'à des condamnations à mort. Mais même là où il n'y a pas de pénalisation, l'égalité des droits n'est jamais gagnée. Et tant qu'il restera des discriminations officielles, d'État, il ne faudra pas s'étonner qu'il y ait une homophobie ambiante dans la société.

Droit à l'autonomie!

Des Marches ont lieu dans toutes les grandes villes de France (3500 à Strasbourg, 2000 à Rennes et à Bordeaux, plusieurs centaines à Caen, Rouen, Toulouse, Biarritz...). Ces manifestations rassemblent toujours une majorité de jeunes.

Avec un taux de chômage de plus de 20%, des emplois précaires qui nous interdisent souvent d'accéder à un logement, des salaires toujours revus à la baisse, comment sortir d'un cadre familial où il est souvent difficile de vivre sa sexualité librement? Combien de jeunes hommes et de jeunes femmes peuvent se permettre de ramener leur petit copain ou leur petite copine chez eux, en présence de leurs parents?

Les politiques du gouvernement visent à précariser les jeunes et donc à les rendre plus dépendants de leurs familles. La seule solution pour permettre à chacun et chacune de s'émanciper un tant soit peu est de mettre en place une allocation d'autonomie pour tous les jeunes, égale au SMIC, nous permettant de nous former, de faire nos études dans de bonnes conditions et de vivre notre sexualité librement!

envoyez vos coordonnées à NPA Jeunes, 2 rue Richard Lenoir, 93100 Montreuil

FOLL DISTING CONTESS.

Par mail contact-jeunes@npazoo9.org ou

Tel: Mail:

adresse